

## HISTOIRE NATURELLE.

## Anatomie et physiologie du cheval.

Extraits du Livre *Le Manuel de l'Éleveur de chevaux*, par F. Villeroy, spécialement préparés pour *La Semaine Agricole*.

La *sole* existe à la face plantaire du pied ; elle est fixée à la paroi par sa conférence et reçoit la fourchette : dans une échancrure triangulaire qui se trouve à son centre ; sa face externe est concave, ce qui lui donne l'apparence et l'utilité d'une voûte, sur laquelle repose la face inférieure de l'os du pied. On la divise en sole de la pince et sole des talons ; on désigne sa circonférence par le nom de *bords* : bord externe celui qui tient à la paroi, et interne celui qui touche à la fourchette ; l'étendue intermédiaire se nomme *glacis*. La sole ne paraît pas destinée à poser habituellement sur le terrain, mais seulement lorsqu'il s'y prête par sa conformation et sa consistance. Quand le cheval non ferré marche sur un sol mou les pieds portent de deux manières : par la pression de la muraille sur le sol, et par la pression qu'exerce le sol sur la fourchette et sur la sole, c'est-à-dire sur toute la surface plantaire du pied ; la paroi a ainsi moins de fatigue, et cette pression exercée sur la fourchette lui est salutaire : la corne de la sole est filamenteuse comme celle de la paroi, mais elle est moins épaisse.

La *fourchette*, dont le nom indique la disposition, est engagée au centre de la sole par son corps terminé en pointe ; ses divisions ou branches se prolongent postérieurement entre chaque talon, le long des arcs-boutants.

La fourchette, au milieu de ses deux branches offre une échancrure à laquelle on a donné le nom de *vide de la fourchette* ; sa corne est épaisse et plus molle que celle de la sole.

*Des qualités du pied.*—Un bon pied est celui qui, naturellement bien conformé, n'a souffert ni par l'absence de ferrure, ni par une mauvaise ferrure. Bourgelat en a donné les proportions, je crois qu'il serait sans utilité de la reproduire. Il y a une variété infinie dans la conformation des pieds, et, comme je l'ai déjà dit, la forme conique appartient aux chevaux communs, tandis que la forme cylindrique appartient aux chevaux de races orientales et des pays secs et montueux.

Un bon pied ne doit pas être trop grand ; ses parois sont hautes, s'abaissant insensiblement de la pince aux talons, elle sont épaisses, solides, parfaitement unies et luisantes ; la forme des pieds n'est pas tout à fait régulière, et les quartiers intérieurs sont un peu plus droits que les exté-

rieurs ; les pieds de derrière ne sont pas conformés comme ceux de devant ; les parois du pied de derrière sont plus verticales, les talons sont plus ouverts, la sole est plus creuse ; la corne des pieds de derrière est moins cassante ; ils sont beaucoup moins sujets que ceux de devant, aux seimes, à l'encastelure, à la fourbure, aux bleimes ; ils ne sont jamais plats.

La sole doit être solide, légèrement bombée ; sa jonction avec la paroi doit être intime, elle ne doit pas dépasser le niveau de la paroi, et ne doit pas être trop dépassée par elle. La fourchette doit être d'un volume moyen, elle ne doit pas dépasser le niveau de la muraille des talons, elle doit être élastique, sèche, ses fentes sèches et pas trop profondes ; la bonté des pieds dépend en outre particulièrement de la nature de la corne, ni trop molle, ni trop sèche ; la meilleure couleur est la noir, de nuance pas trop foncée. On croit que la corne tout à fait noire est disposée à devenir dure et cassante ; la corne blanche, jaune et striée, est ordinairement molle.

*Défectuosités du pied.*—Les défauts du pied sont très-nombreux ; les pieds *trop grands* ne se trouvent guère que chez les grands et lourds chevaux élevés dans des pâturages humides ; ce défaut est d'autant plus grave que les parois sont moins hautes ; ces pieds sont exposés à être foulés et à devenir plats, puis combles. Le pied *trop large* ou *évasé* se rapproche de la forme de l'entonnoir ; lorsque ses talons sont bas et faibles, la fourchette grosse et la sole plate, il donne lieu à diverses maladies. Si ces défauts de conformation n'existent pas, le pied se rapetisse après un certain temps d'habitation et de travail dans des localités sèches.

Le pied *trop petit* ne se trouve que dans les chevaux de sang ; il est disposé à l'encastelure, sa corne devient facilement dure et cassante ; l'humidité lui convient par la même raison qu'un terrain sec convient aux pieds évasés.

Les pieds *faibles* dont le sabot est trop mince sont ordinairement larges et plats.

Le sabot devient *trop long* lorsqu'on néglige de renouveler la ferrure et il peut prendre ainsi une forme défectueuse, à laquelle il n'est plus possible de remédier. Le pied devient *trop court* en s'usant à la pince. lorsque le cheval marche sans être ferré, mais ce défaut disparaît à mesure que la corne repousse.

Le pied *encastelé*, ou les talons serrés, résulte du rétrécissement de l'espace qui doit exister entre les talons ; le pied s'éloigne de la forme ronde pour prendre la forme ovale ; le resserrement commence aux quartiers ; les talons sont petits, la fourchette petite et la sole creuse ; la corne man-

que de souplesse et d'élasticité, les parties qu'elle contient sont comprimées, il en résulte gêne, douleur, claudication, et parfois perte totale de l'animal. Le resserrement peut n'affecter que les talons, le mal est alors moins fâcheux, quelquefois aussi il n'existe que d'un seul côté du pied.

On trouve des pieds dans lesquels la muraille est *trop haute* ou *trop basse*. Si la partie antérieure de la muraille n'a pas assez d'inclinaison, qu'elle soit trop haute aux talons, c'est le *pied de bouc*, d'où résulte le défaut des *basjointés*, défaut plus fréquent aux pieds de derrière qu'aux pieds de devant.

Si la pince est droite de manière à se rapprocher de la direction verticale le cheval est *pinçant* ou *rampin*, il ne marche pour ainsi dire que sur la pince, et traîne ses pieds près du sol. Cette défectuosité n'affecte en général que les pieds postérieurs.

La sole et la fourchette pèchent souvent par excès ou par défaut de développement.

Les défectuosités relatives à la direction de l'ongle comprennent celles qui affectent la totalité du pied et celles qui se bornent à l'une ou l'autre de ses parties.

Le pied est de *travers* lorsque l'une ou l'autre paroi latérale se déjette en dedans ou en dehors. Ce défaut est assez fréquent dans les chevaux qui vivent non ferrés dans les pâturages ; il résulte souvent aussi de la négligence des éleveurs, qui laissent les poulains tout un hiver à l'écurie, sans s'occuper de leurs pieds.

Les parois basses, faibles, entraînent la disposition au pied plat et aux seimes.

La direction trop oblique de la paroi produit le pied *plat* et le pied *comble*. Dans le pied plat, le dessous du pied n'est pas creux comme il doit l'être dans la bonne conformation ; la sole présente une surface plane et touche la terre, ainsi que la fourchette. Dans le pied comble, ce défaut est encore exagéré et la sole est convexe.

La fourchette est quelquefois petite, d'autrefois très-grosse et molle ; les pieds plats sont fréquents chez les chevaux élevés dans des pâturages marécageux et, par suite d'une mauvaise ferrure, ils deviennent pieds combles, défaut qui ôte au cheval presque toute sa valeur.

Sous le rapport de sa bonté, la sole peut manquer de consistance, ce qu'on exprime en disant que le pied est *gras* ou *moû*. La corne se fend alors plutôt qu'elle n'éclate, et il est difficile de fixer les fers, ou bien elle est *trop sèche*, *maigre*, elle éclate, et l'attache des fers devient aussi assez difficile. La corne de la sole et de la fourchette peut être aussi isolément *trop molle* ou *trop sèche* ; lorsqu'elle